

1^{er} DÉCEMBRE
Mémoire du saint prophète Nahum.

VÊPRES

Lucernaire, t. 3

Nahum, saint Prophète de Dieu, / en toi demeura la grâce du saint Esprit ; / par sa propre lumière elle fit de toi la lampe étincelante de lumière // et par toi elle annonce l'avenir à Ninive, la grande cité.

Nahum, saint prophète de Dieu, / tu as paru comme une nuée lumineuse de la science divine distillant la rosée, / abreuvant du jugement de Dieu la cité de Ninive la grande // à nouveau en travail pour mettre au monde l'impiété.

Nahum, saint prophète de Dieu, / toi qui désormais as rejoint la gloire ineffable, la renommée éternelle, les délices divines et la joie qui ne peut s'exprimer, / oracle divinement inspiré, // intercède pour nous auprès du Maître de l'univers.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Ayant obtenu de grands bienfaits grâce à toi, Vierge pure, / avec les Anges nous célébrons ton Enfant, / qui par suprême bonté a daigné sortir de ton sein, // et a façonné de nouveau le genre humain.

Stavrothéotokion

Voyant ton Fils suspendu sans vie sur la croix, / dans ton amertume, ô Vierge immaculée, tu crias : / Hélas, mon Enfant bien-aimé, / comment s'est évanouie la beauté de ton aspect // que tu as laissé disparaître sous l'ombre de la mort.

Apostiches de l'Octoèque.

Troisième, t. 2

Célébrant, Seigneur, la mémoire de ton prophète Nahum, // par ses prières, nous t'en supplions, sauve nos âmes.

MATINES

*Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, **canons de l'Octoèque, puis le canon du Prophète**, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : De Nahum je m'applique à louer l'inspiration.*

Ode I, t. 5

« Par la force de son bras élevé, / le Christ qui brise les armées, / a dispersé dans la mer Rouge cheval et cavalier ; / Il a sauvé Israël // qui chante une hymne de victoire. »

Percevant l'inspiration divine de ton esprit que Dieu a saisi pour faire sien et que sa grâce illumina, prophète Nahum, nous te disons bienheureux.

Venue d'en haut, la grâce de l'Esprit insuffla en ton âme l'énergie prophétique et t'accorda une langue inspirée, Prophète digne de toute admiration.

Tu as paru comme l'instrument que de son plectre frappait l'Esprit divin, célébrant le Dieu jaloux, proclamant son inflexible jugement, Prophète très-digne de nos chants.

Vierge pure, bénie entre toutes, sauve les fidèles qui te chantent avec amour comme la sainte Mère de Dieu, et garde-les des implacables dangers.

Ode 3

« Par ton ordre, ô Christ, Tu as fixé la terre sur le néant / et Tu l'as fermement suspendue ; / affermis ton Église sur le roc inébranlable de tes commandements, // Toi le seul bon et ami des hommes. »

Unie à l'Esprit divin et déifiant, ton âme fut parfaitement illuminée ; et dès lors, Prophète, sous l'inspiration divine, tu fus préparé à donner à tous la claire annonce de l'avenir.

Bienheureux, dans la vision de Dieu tu as vu d'avance la sentence condamnant les ennemis impies qui dans leur perversité incurable méprisaient la patience de Dieu, sa clémence et sa bonté.

Celui qui jadis du néant fit l'univers est issu de ton sein, ô Vierge immaculée, se faisant homme en son amour, lui le seul Ami des hommes, pour la rédemption du genre humain.

Cathisme, t. 5

Glorieux prophète Nahum, ayant purifié ton esprit de toute empreinte d'ici-bas, / tu devins l'urne très-pure du saint Esprit, / distribuant à tous les hommes les lumières que tu avais reçues de lui ; // c'est pourquoi, nous t'en prions, intercède pour la paix de l'univers.

Théotokion

Le grand mystère de ton enfantement divin, / la manière ineffable dont tu conçus, ô Mère toujours-vierge, / nous sont connus en vérité ; / ta gloire, ô Mère de Dieu, / frappe nos esprits et bouleverse nos pensées, // et s'étend sur nous tous pour le salut de nos âmes.

Stavrothéotokion

Ô Pleine de grâce, / par la Croix de ton Fils fut aboli le mensonge des faux-dieux / et la force des démons fut terrassée ; / c'est pourquoi nous les fidèles, comme il se doit, / te chantons sans cesse et te bénissons // et te magnifions à juste titre comme la Mère de Dieu.

Ode 4

« Prévoyant ton divin abaissement, / Habacuc en tremblant Te clamait, ô Christ : / Tu es venu pour le salut de ton peuple, // pour sauver ceux qui Te sont consacrés. »

Resplendissant de l'éclat du saint Esprit, divin porte-voix, tu annonças aux Ninivites leur imminente dévastation et l'inéluctable avènement de la puissance de Dieu.

Le juste jugement du Créateur décide la terrible destruction d'un peuple hostile, comme tu l'avais prédit, bienheureux Nahum, prophète de Dieu.

Parée de sentiments modestes, l'âme de ton Prophète fut portée à merveille vers ta vision, Dieu très-bon, et vers la splendeur de la contemplation divine.

Ô Marie, souveraine du créé, toi qui enfantas le Roi de l'univers, seule digne de nos chants, par tes prières délivre-moi de la tyrannie des passions.

Ode 5

« Avant l'aurore je veille et je T'invoque, / Toi qui T'es revêtu de lumière comme d'un manteau : / Illumine mon âme enténébrée, ô Christ, // Toi le seul miséricordieux. »

Ayant mené ta vie sans reproche, Nahum, tu fus jugé digne de l'énergie et de l'illumination de l'Esprit saint, Prophète digne de toute admiration.

Ayant soumis avec zèle ta chair à l'esprit comme à un maître souverain, ayant donné une sublime élévation à ton cœur, tu as obtenu les révélations divines.

Elle surpasse tout honneur visible, la gloire de ceux qu'honore le don de prophétie : par eux, en effet, se fait entendre l'Esprit saint, Dieu de bonté et Seigneur.

Nul esprit, même céleste, ne pourrait te louer dignement, ô Mère de notre Dieu, car c'est le Créateur que tu as enfanté, celui que chantent les puissances des cieux.

Ode 6

« Christ et Maître, apaise l'océan de mes passions / qu'agite la tempête dévastatrice de mon âme, / et délivre-moi de la corruption, // Toi qui es miséricordieux. »

Celui qui fut le temple de la grâce de Dieu, le vase d'élection de sa théophanie qui dépasse tout esprit, fidèles, célébrons-le de nos chants.

Celui qui a reçu de l'Esprit saint le rayonnement préservé de tout déclin, et dont l'esprit fut proche du divin, nous invite, fidèles, à le célébrer de nos chants.

Les puissances spirituelles dans le ciel, et sur terre toutes les générations te glorifient sans cesse comme Mère de Dieu, ô Vierge bénie et tout-immaculée.

Kondakion, t. 4

Ton cœur très-pur, illuminé par l'Esprit, fut le siège d'une brillante prophétie ; / tu vis comme proche ce qui était éloigné, // c'est pourquoi nous te vénérons, illustre Nahum, prophète bienheureux.

Synaxaire

Le 1^{er} Décembre, mémoire du saint prophète Nahum.

Sur le voyant d'Elqosh agrégé aux défunts / je répands mon éloge en guise de parfums. / C'est la prime journée de ce mois de Décembre / qui au séjour des morts a vu Nahum descendre.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Celui qui est exalté, le Seigneur de nos Pères, / éteignit la flamme et répandit la rosée sur les adolescents // qui d'une seule voix chantaient : Dieu, Tu es béni. »

Pour guider l'évolution de notre cœur, nous avons le Prophète, visionnaire de Dieu ; célébrons la fête en psalmodiant : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Toi l'instrument où souffle l'Esprit saint, toi la lyre inspirée divinement, nous invoquons ton aide pour chanter : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Le Seigneur t'a couronné comme prophète, il t'a donné la grâce de prédire l'avenir ; tous ensemble nous lui chantons : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Porte infranchissable, ainsi t'a contemplée le Prophète, ô Vierge immaculée, que seul a pu franchir le Dieu à qui nous chantons : Seigneur, tu es béni.

Ode 8

« Les adolescents dans la fournaise, / entraînent le monde dans une danse / pour Te chanter, Créateur de toutes choses : / Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Contemplant l'éclat immatériel de la souveraine Trinité, ô Prophète, tu chantes dans la joie : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Prophète aimé de Dieu, vénérant très saintement ta mémoire, nous chantons : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Vierge pure, fortifie mon âme relâchée, paralysée par les fautes et les passions, afin que je chante ton Enfant, et l'exalte dans tous les siècles.

Ode 9

« Isaïe, réjouis-toi, / la Vierge a conçu et enfanté un fils, l'Emmanuel, / Dieu et Homme, Orient est son Nom : // en Le magnifiant, nous exaltons la Vierge. »

Tu as vécu sur la terre comme un Ange, et maintenant tu habites le ciel avec les chœurs des Anges près de la lumière au triple éclat et, comblé de sa splendeur, tu veilles sur ceux qui te célèbrent de leurs chants.

Bienheureux Nahum, nous déléguons en toi l'intercesseur pour le monde auprès de Dieu : en ta qualité de prophète supplie-le sans cesse, en sa bonté, d'accorder aux fidèles la rédemption éternelle.

C'est à juste titre que nous, fidèles, par inspiration divine, t'appelons Mère de Dieu et toute-pure, toi qui mis au monde notre Dieu, et par cette juste appellation, Mère vierge, nous rendons gloire à ton Enfant.

Exapostilaire du jour. Apostiches de l'Octoèque.